

ses demeure ainsi à l'Infant Don Louïs son frère, à qui il les a confiées. Nul changement n'y est arrivé, & jusqu'à présent nulle apparence qu'on prendra part à la guerre de la France avec l'Angleterre, quoi qu'on en ait débité. On ne fait non plus aucune mention de ce qui peut avoir été résolu dans les Conseils sur le Testament de la feue Reine. Tout ce que l'on peut marquer ainsi des affaires de la Couronne, c'est que les troupes sont tenuës complectes sur un bon pied, que la Marine est des mieux administrée, & que les richesses du *Perou* arrivent successivement dans le Royaume par le retour des Vaisseaux qu'on y envoie. Le 11. Octobre il arriva encore à *Cadix*, outre le *St. Bruno* venu de *Lima*, le *St. Joseph*, la *Sainte Barbe*, le *Saint François*, & le *N. S. del Carmine*, tous Vaisseaux de régître qui avoient fait voile le premier des *Carraques*, le second de la Baye de *Campêche*, le troisiéme de *Honduras*, & le dernier de *Carthagene*, les uns chargés de riches marchandises, les autres d'or & d'argent.

I T A L I E.

U Ne Escadre Angloise, commandée par l'Amiral Broderick, croisoit dans le mois d'Octobre, & il y a apparence qu'elle le fait encore, partie dans la *Méditerranée*, partie sur les Côtes de *Corse*, & partie à la hauteur des Ports de *Civitta-Vecchia* & de *Livourne*. Il n'entre dans ces deux Ports, & il n'en sort aucun Bâtiment, dont les Vaisseaux Anglois ne fassent la visite sous différens prétextes plus ou moins spécieux, mais toujours préjudiciables à la liberté de la navigation qu'ils enfreignent dans toutes les Mers. La République de *Genes*, mal-
gré